

Aminata D. Traoré

## Pour le journal L'Humanité, par Laurent Etre

Pourquoi, selon toi, Nicolas Sarkozy relativise-t-il les responsabilités de la France, et plus généralement de l'Europe, dans la situation de l'Afrique d'aujourd'hui, en dénigrant sous les termes de "repentance" ou "d'expiation" le travail de mémoire concernant la traite négrière et l'esclavage ?

*Nul ne peut contester le fait que les rapports multiséculaires de domination qui ont prévalu et qui se poursuivent, sous un jour nouveau, entre l'Europe et l'Afrique, ont été et demeurent destructeurs. L'image de l'Afrique et des Africains construite et véhiculée par les dominants participe à la légitimation du système de pillage du continent et d'assujettissement de ses habitants. Les politiques migratoires et racistes, faites de tri, d'humiliation et d'expulsion de ceux et celles qui ont le tort de n'être pas choisis rendent compte du lien entre hier et aujourd'hui.*

*Pour avoir les coudées franches dans la poursuite de ces politiques, il est certainement préférable de nier la nature prédatrice et destructrice de la traite négrière et de la colonisation. L'homme Africain que Sarkozy dépeint ne peut être qu'un boulet au pied de la France qui gagne le pari de la compétition. La mémoire dans cette logique est un fardeau pour des dirigeants politiques qui se veulent décomplexés.*

*Reconnaître les erreurs et les crimes du passé impose, là où l'éthique et la politique vont de pair, vérité, humilité, respect et justice envers des peuples dont les richesses et le labeur ont largement contribué à la prospérité des dominants ainsi qu'à la richesse des nations développées.*

Comment l'histoire de la traite coloniale pèse-t-elle encore, aujourd'hui, côté africain ?

*Les formes de mise en valeur des richesses du continent obéissent aujourd'hui comme hier à la même logique qui consiste, pour les Africains, à produire en fonction des besoins du Nord. La coopération dont les Etats post-coloniaux avaient besoin, pour garantir à leurs peuples l'éducation, la santé, l'emploi et le revenu, demeure une vue de l'esprit. Elle aura contribué à l'enrichissement des "développeurs" et d'une élite africaine acquise à l'extraversion économique au détriment de l'immense majorité qui ne sait plus à quel Saint se vouer. Le gonflement des flux migratoires vers l'Europe n'est que l'une des dimensions de l'effet boomerang de ce "développement". Mais l'Union Européenne qui privilégie la logique sécuritaire contre de prétendus "envahisseurs" venus du Sud, se garde bien d'établir ce lien de cause à effet.*

Comment retrouve-t-on, dans l'Afrique d'aujourd'hui, le fil qui ramène à l'histoire de cette traite ?

*En appliquant la même grille de lecture qui a permis de mettre à nu le pillage systématique des économies africaines à travers le pacte colonial. L'examen détaillé de la plupart des contrats de coopération et des Accords de partenariat avec l'Afrique reflète la même volonté de domination que par le passé ainsi qu'un profond mépris. Tout se passe comme si les Africains peuvent subir les réformes économiques, si douloureuses soient-elles, sans que par ailleurs, celles-ci leur garantissent la prospérité, la paix et la justice. Une telle logique a conduit les anciens pays coloniaux à soutenir les pires dictatures sur le continent, pourvu qu'elles acceptent d'être leurs marionnettes. L'histoire de la République Démocratique du Congo en est une parfaite illustration.*

Comment le travail de mémoire sur l'histoire de la traite peut-il contribuer à impulser de nouveaux rapports, égalitaires, entre l'Europe et l'Afrique ?

*En établissant clairement le lien entre le passé et le présent. Le bilan catastrophique des cinquante dernières années de bouleversements des économies africaines et d'appauvrissement des peuples doit être lu et interprété comme la conséquence de la poursuite du pillage des richesses du continent. La différence entre hier et aujourd'hui étant la complicité d'une partie des élites intellectuelles, politiques et commerçantes. Mais surtout en reconnaissant que la traite négrière, l'esclavage sont des "crimes imprescriptibles contre les peuples noirs" dont aucun discours négationniste ne saurait absoudre l'Europe.*